

No. 31363. Multilateral

UNITED NATIONS CONVENTION ON THE
LAW OF THE SEA. MONTEGO BAY,
10 DECEMBER 1982 [*United Nations, Treaty
Series, vol. 1833, 1834 and 1835, I-31363.*]

DECLARATIONS UNDER ARTICLES 287 AND 298*

Algeria

*Notification deposited with the Secretary-
General of the United Nations: 22 May
2018*

*Registration with the Secretariat of the
United Nations: ex officio, 22 May 2018*

*No UNTS volume number has yet been determined for
this record.

N° 31363. Multilatéral

CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR
LE DROIT DE LA MER. MONTEGO BAY,
10 DÉCEMBRE 1982 [*Nations Unies, Recueil
des Traités, vol. 1833, 1834 and 1835, I-31363.*]

DÉCLARATIONS EN VERTU DES ARTICLES 287
ET 298*

Algérie

*Dépôt de la notification auprès du
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies : 22 mai 2018*

*Enregistrement auprès du Secrétariat de
l'Organisation des Nations Unies :
d'office, 22 mai 2018*

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi
pour ce dossier.

Declaration under Article 287 of the UNCLOS

Pursuant to Article 287, paragraph 1 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Government of the People's Democratic Republic of Algeria hereby declares that it chooses the International Tribunal for the Law of the Sea as a means for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the Convention.

Declaration under Article 298 of the UNCLOS

In accordance with the provisions of Article 298 of the Convention on the Law of the Sea, the Government of the People's Democratic Republic of Algeria does not accept any of the procedures provided for in Part XV, section 2, with respect to the following disputes:

- (a) (i) disputes concerning the interpretation or application of articles 15, 74 and 83 relating to sea boundary delimitations, or those involving historic bays or titles, provided that a State having made such a declaration shall, when such a dispute arises subsequent to the entry into force of this Convention and where no agreement within a reasonable period of time is reached in negotiations between the parties, at the request of any party to the dispute, accept submission of the matter to conciliation under Annex V, section 2; and provided further that any dispute that necessarily involves the concurrent consideration of any unsettled dispute concerning sovereignty or other rights over continental or insular land territory shall be excluded from such submission;
- (ii) after the conciliation commission has presented its report, which shall state the reasons on which it is based, the parties shall negotiate an agreement on the basis of that report; if these negotiations do not result in an agreement, the parties shall, by mutual consent, submit the question to one of the procedures provided for in section 2, unless the parties otherwise agree;
- (iii) this subparagraph does not apply to any sea boundary dispute finally settled by an arrangement between the parties, or to any such dispute which is to be settled in accordance with a bilateral or multilateral agreement binding upon those parties;
- (b) Disputes concerning military activities, including military activities by government vessels and aircraft engaged in non-commercial service, and disputes concerning law enforcement activities in regard to the exercise of sovereign rights or jurisdiction excluded from the jurisdiction of a court or tribunal under article 297, paragraph 2 or 3;
- (c) Disputes in respect of which the Security Council of the United Nations is exercising the functions assigned to it by the Charter of the United Nations, unless the Security Council decides to remove the matter from its agenda or calls upon the parties to settle it by the means provided for in this Convention.

Déclaration en vertu de l'article 287 de la Convention

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire déclare, en vertu du paragraphe 1 de l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, qu'il choisit le Tribunal international du droit de la mer pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention.

Déclaration en vertu de l'article 298 de la Convention

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, en vertu de l'article 298 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, n'accepte aucune des procédures prévues à la section 2 de la partie XV, en ce qui concerne les différends énoncés ci-après :

- (a) (i) les différends concernant l'interprétation ou l'application des articles 15, 74 et 83 relatifs à la délimitation de zones maritimes ou les différends qui portent sur des baies ou titres historiques, pourvu que l'État qui a fait la déclaration accepte, lorsqu'un tel différend surgit après l'entrée en vigueur de la Convention et si les parties ne parviennent à aucun accord par voie de négociations dans un délai raisonnable, de le soumettre, à la demande de l'une d'entre elles, à la conciliation selon la procédure prévue à la section 2 de l'annexe V, et étant entendu que ne peut être soumis à cette procédure aucun différend impliquant nécessairement l'examen simultané d'un différend non réglé relatif à la souveraineté ou à d'autres droits sur un territoire continental ou insulaire ;
- (ii) une fois que la commission de conciliation a présenté son rapport, qui doit être motivé, les parties négocient un accord sur la base de ce rapport ; si les négociations n'aboutissent pas, les parties soumettent la question, par consentement mutuel, aux procédures prévues à la section 2, à moins qu'elles n'en conviennent autrement ;
- (iii) le présent alinéa ne s'applique ni aux différends relatifs à la délimitation de zones maritimes qui ont été définitivement réglés par un arrangement entre les parties, ni aux différends qui doivent être réglés conformément à un accord bilatéral ou multilatéral liant les parties ;
- (b) les différends relatifs à des activités militaires, y compris les activités militaires des navires et aéronefs d'État utilisés pour un service non commercial, et les différends qui concernent les actes d'exécution forcée accomplis dans l'exercice de droits souverains ou de la juridiction et que l'article 297, paragraphe 2 ou 3, exclut de la compétence d'une cour ou d'un tribunal ;
- (c) les différends pour lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies, à moins que le Conseil de sécurité ne décide de rayer la question de son ordre du jour ou n'invite les parties à régler leur différend par les moyens prévus dans la Convention.

¹ Translation provided by the Government of Algeria – Traduction fournie par le Gouvernement de l'Algérie.